

# Conditions de travail et « crise de l'emploi » : une analyse sectorielle des résultats d'Evrest à deux dates

Céline Mardon et Serge Volkoff, Centre d'Études de l'Emploi, CREAPT

La santé au travail en temps de crise(s) :  
Les apports du dispositif Evrest

VENDREDI 18 MARS 2016

# Une période de « crise de l'emploi »

- Une légère augmentation de la population en emploi :
  - Au 31/12/2008 : 26,3 millions de personnes en emploi
  - Au 31/12/2013 : 26,5 millions
- Un taux de chômage qui augmente beaucoup plus rapidement (+3 points entre 2008 et 2013)

# Des liens peut-être ambivalents entre crise de l'emploi et conditions de travail

- Pression temporelle dans le travail : plus forte (même charge à effectif réduit,...) ou plus faible (baisse d'activité,...) ?
- Effort physique : idem ?
- Intérêt du travail : moindre (resserrement sur le cœur de métier,...) ou plus important (certaines formes de polyvalence,...) ?
- Coopérations : compromises (départ de collègues, mobilités forcées,...) ou renforcées (solidarité de ceux qui restent,...) ?
- Etc.

# Une analyse sectorielle avec Evrest

- Une certaine homogénéité (supposée) du contexte de crise à l'intérieur d'un secteur donné
- L'intérêt d'une « vision sectorielle » dans les SST
- La possibilité de se référer à des données sectorielles solides sur l'évolution des effectifs dans la période considérée
- Des difficultés moindres pour comparer des résultats sectoriels d'Evrest à deux dates, plutôt que globalement (arrivées et départs de médecins dans le dispositif)
- La base nationale Evrest est suffisamment importante pour permettre des études en 22 secteurs
- *Avec tout de même les difficultés liées à la sous-représentation des grandes entreprises dans Evrest...*

# Repérer la « crise de l'emploi » dans un secteur

- **Évolution des effectifs entre 2008 et 2013**

⇒ *Données de l'enquête emploi (Insee)*

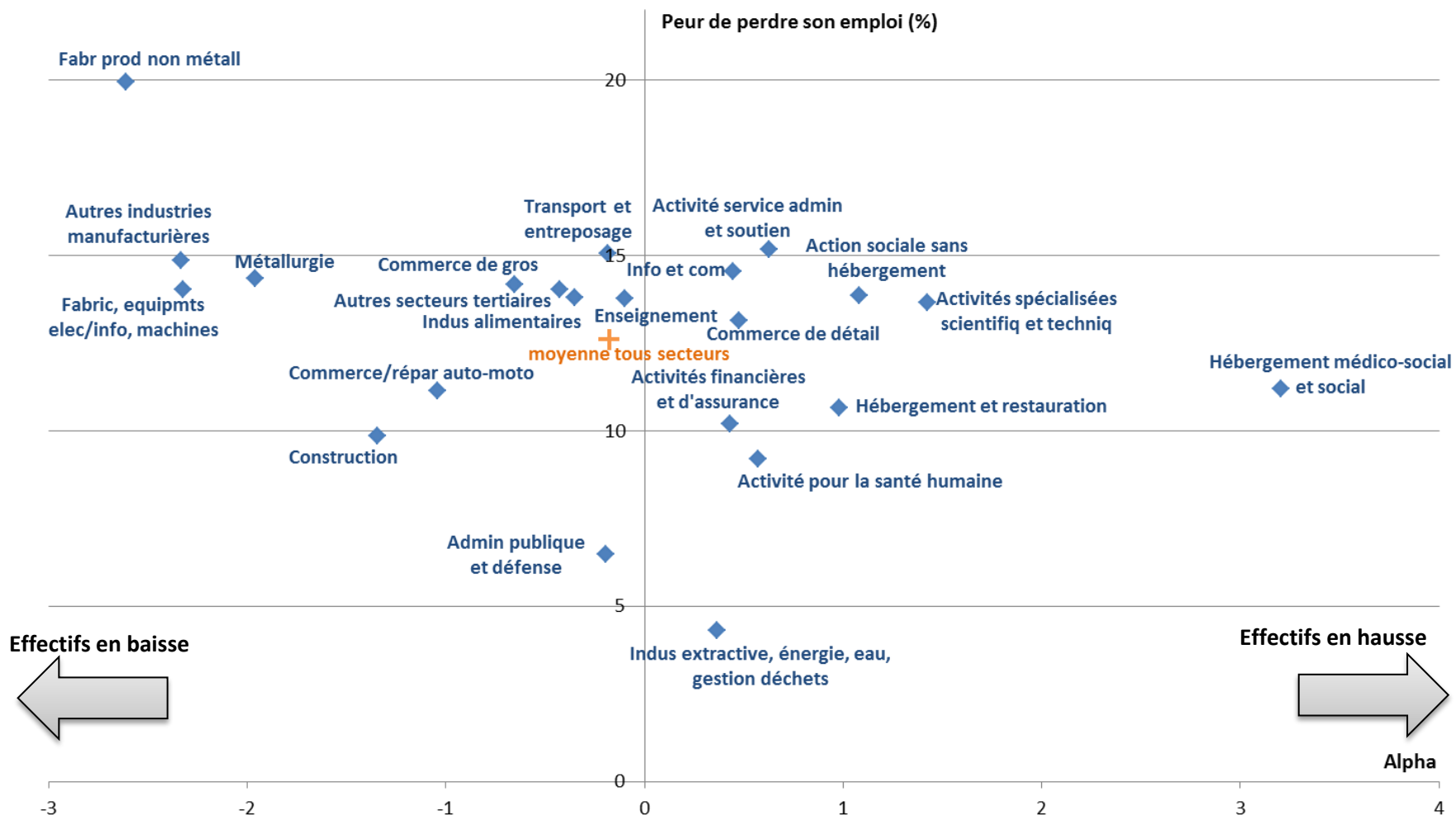
- Évolution à partir de 2008 définie comme « base 100 »
- Pente moyenne de variation pour chaque secteur : *alpha*

- **Peur de perdre son emploi (milieu de la période)**

⇒ *Echantillon Evrest national 2011-2012*

Ces deux indicateurs ne sont pas forcément corrélés  
de façon parfaite

# Ces deux indicateurs sont corrélés mais pas de façon parfaite



On examine, au regard du paysage sectoriel précédent, les évolutions de quatre grandes caractéristiques du travail

- Hâte dans le travail : Traiter trop vite une opération qui demanderait davantage de soin ⇨ « assez souvent » ou « très souvent »
- Contraintes physiques : Postures contraignantes au poste de travail ⇨ « oui, parfois » ou « oui, souvent », jugées « difficiles ou pénibles »
- Manque de possibilités de coopérer : Vous avez des possibilités suffisantes d'entraide, de coopération ⇨ « non, pas du tout » ou « plutôt non »
- Manque de possibilités d'apprendre dans le travail : Votre travail vous permet d'apprendre des choses ⇨ « non, pas du tout » ou « plutôt non »

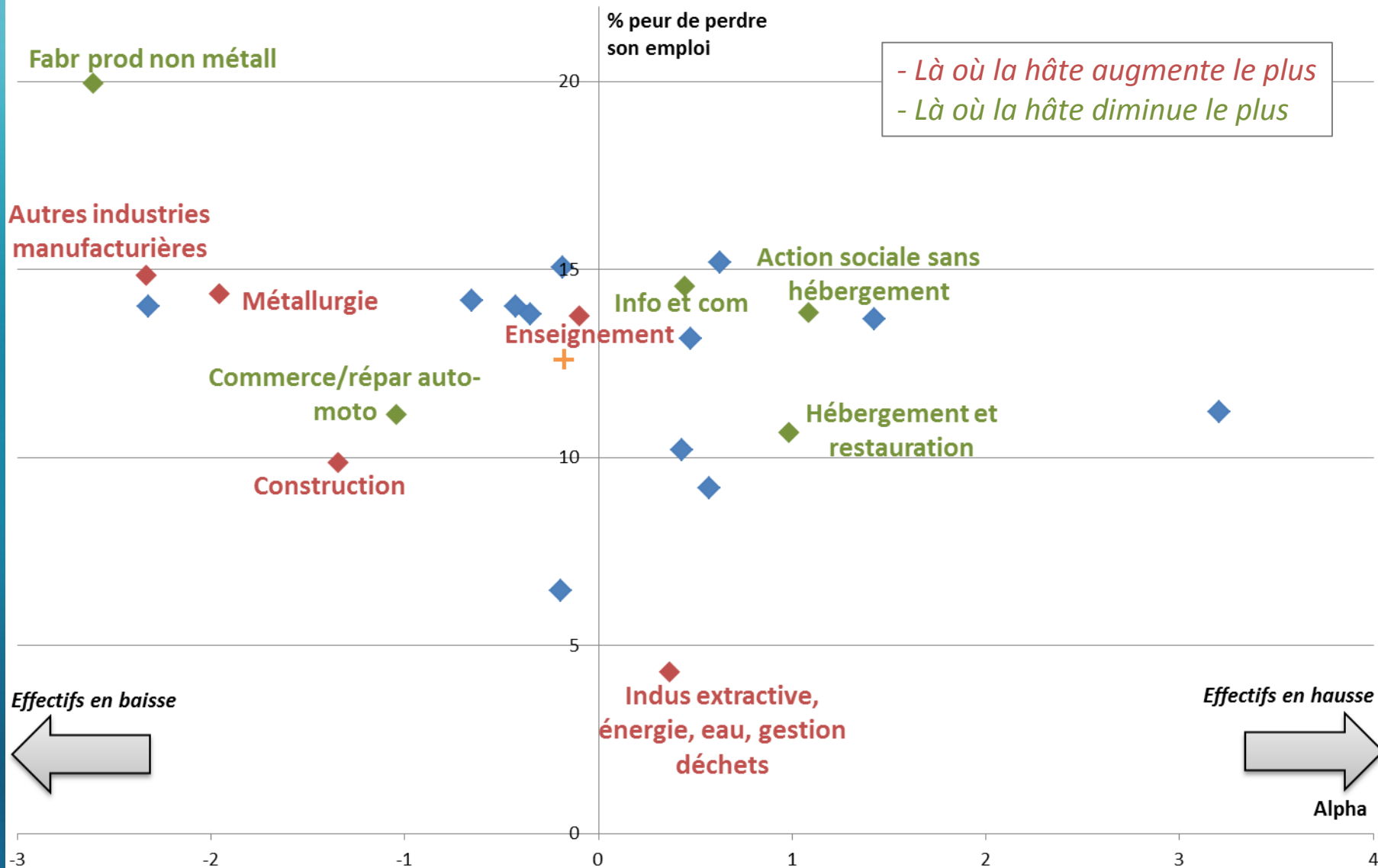
◀ **Hâte dans le travail** : Traiter trop vite une opération qui demanderait davantage de soin  
⇒ « assez souvent » ou « très souvent »

*(Augmente globalement de 22,0% à 24,6%)*

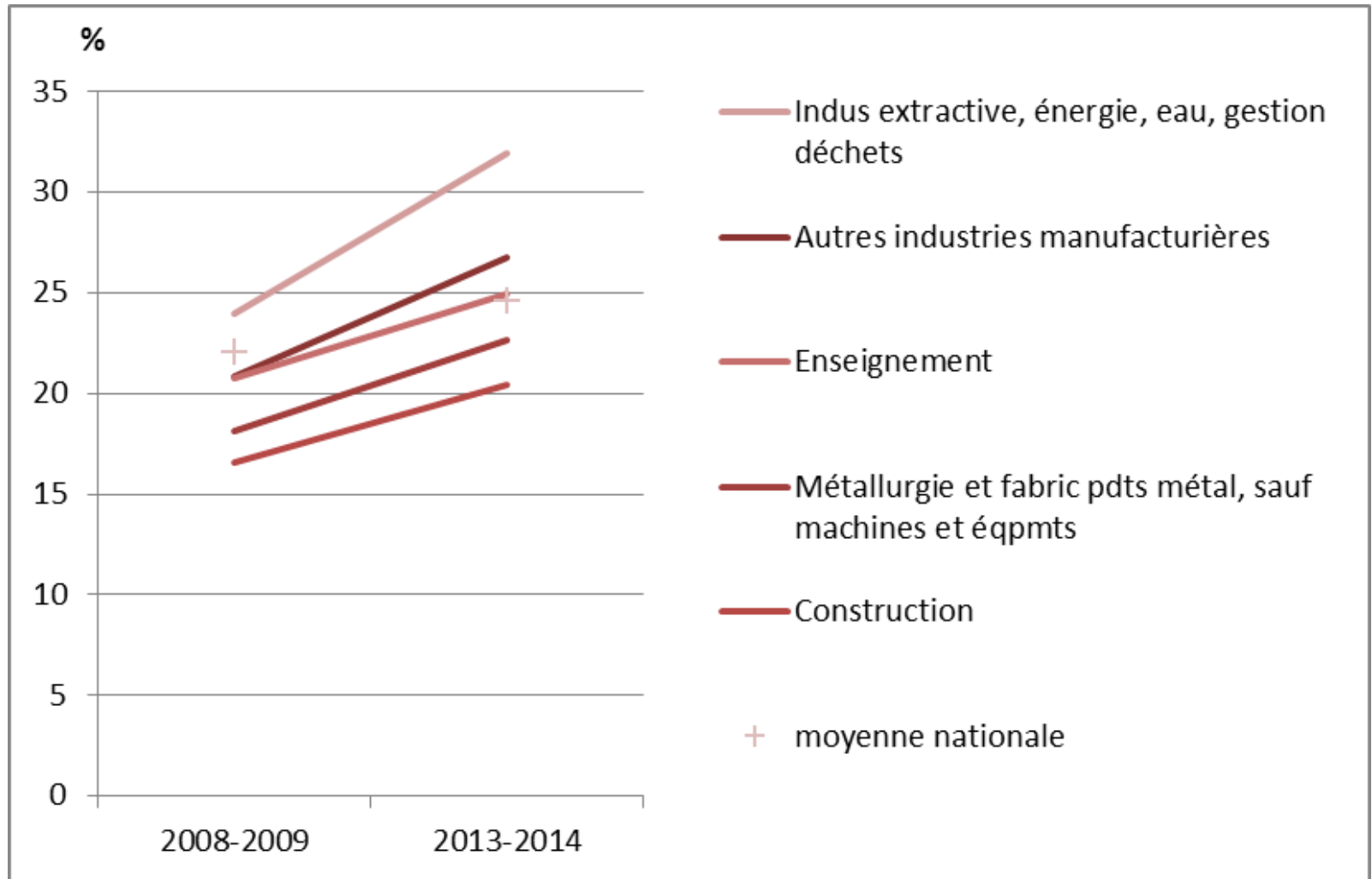
- Hausse dans **17 secteurs**
- Baisse dans **5 secteurs**



# "Crise de l'emploi" et évolution de la hâte au travail dans les secteurs



# Zoom sur les 5 où la hâte augmente le plus

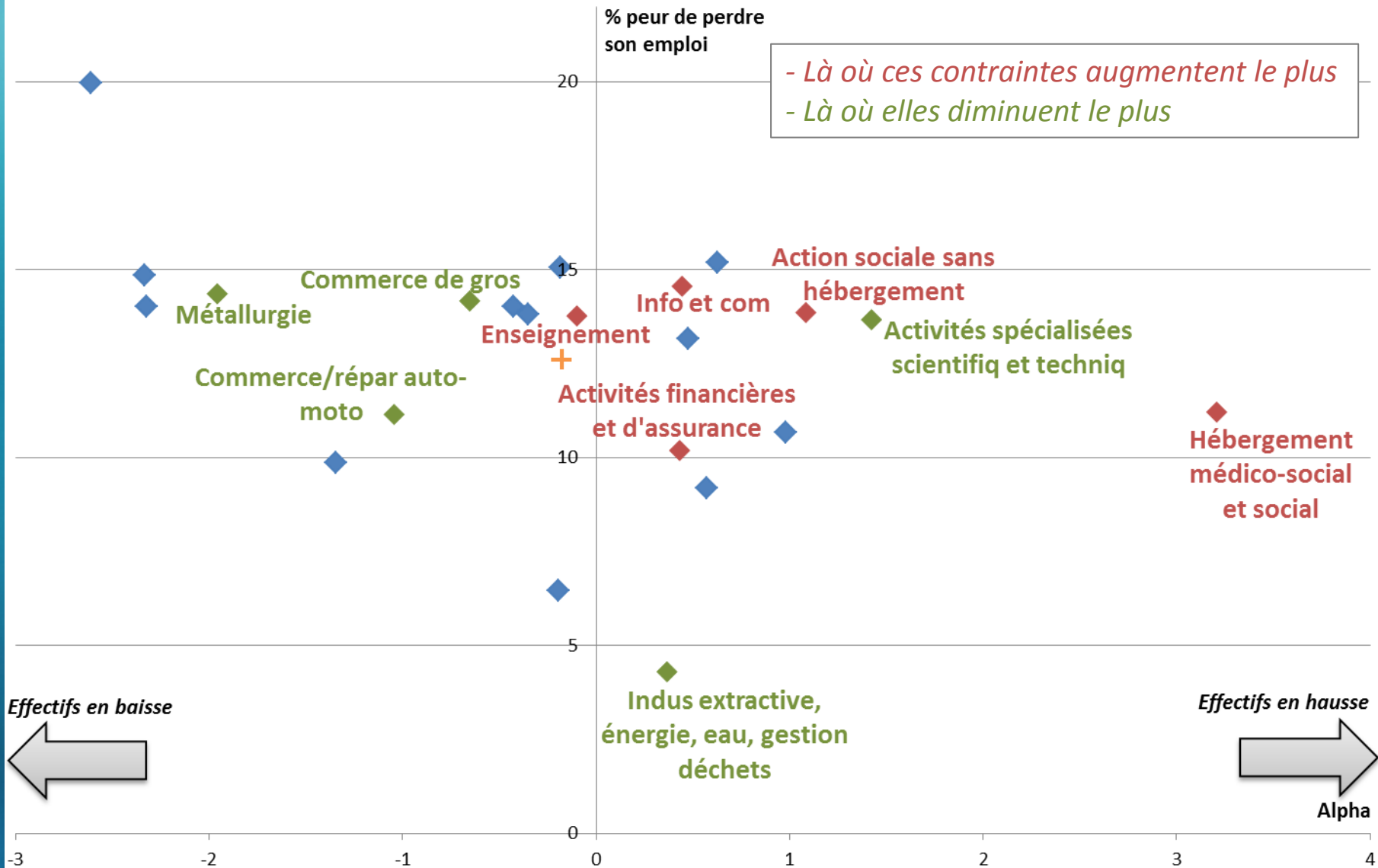


◀ **Contraintes physiques** : Postures contraignantes au poste de travail ⇨ « oui, parfois » ou « oui, souvent », jugées « difficiles ou pénibles »

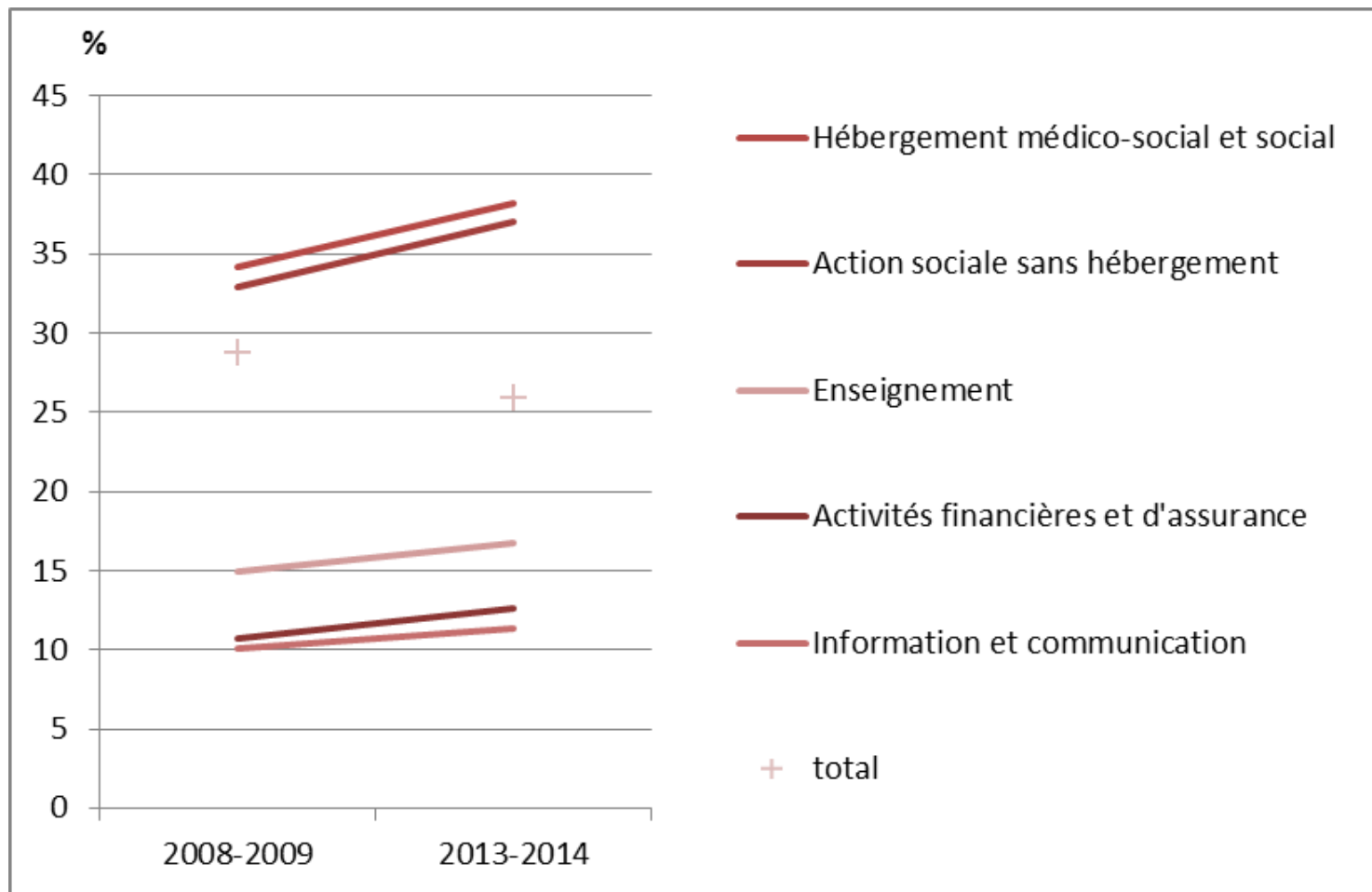
*(Diminue globalement de 28,7% à 25,9%)*

- Hausse dans **5 secteurs**
- Baisse dans **17 secteurs**

# "Crise de l'emploi" et évolution des contraintes posturales dans les secteurs



# Zoom sur les 5 où les contraintes posturales augmentent le plus

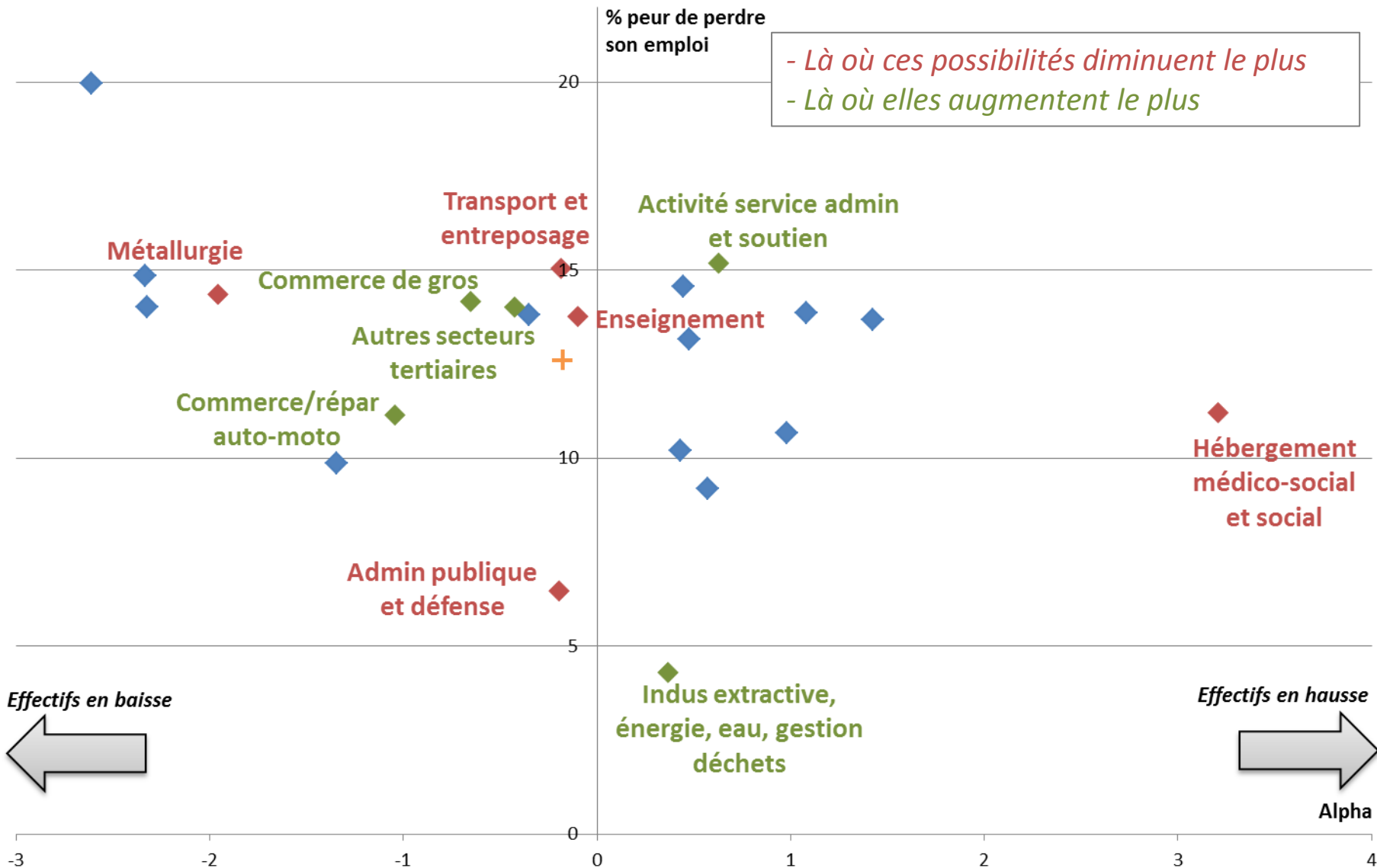


◀ **Manque de possibilités de coopérer** : Vous avez des possibilités suffisantes d'entraide, de coopération ⇔ « non, pas du tout » ou « plutôt non »

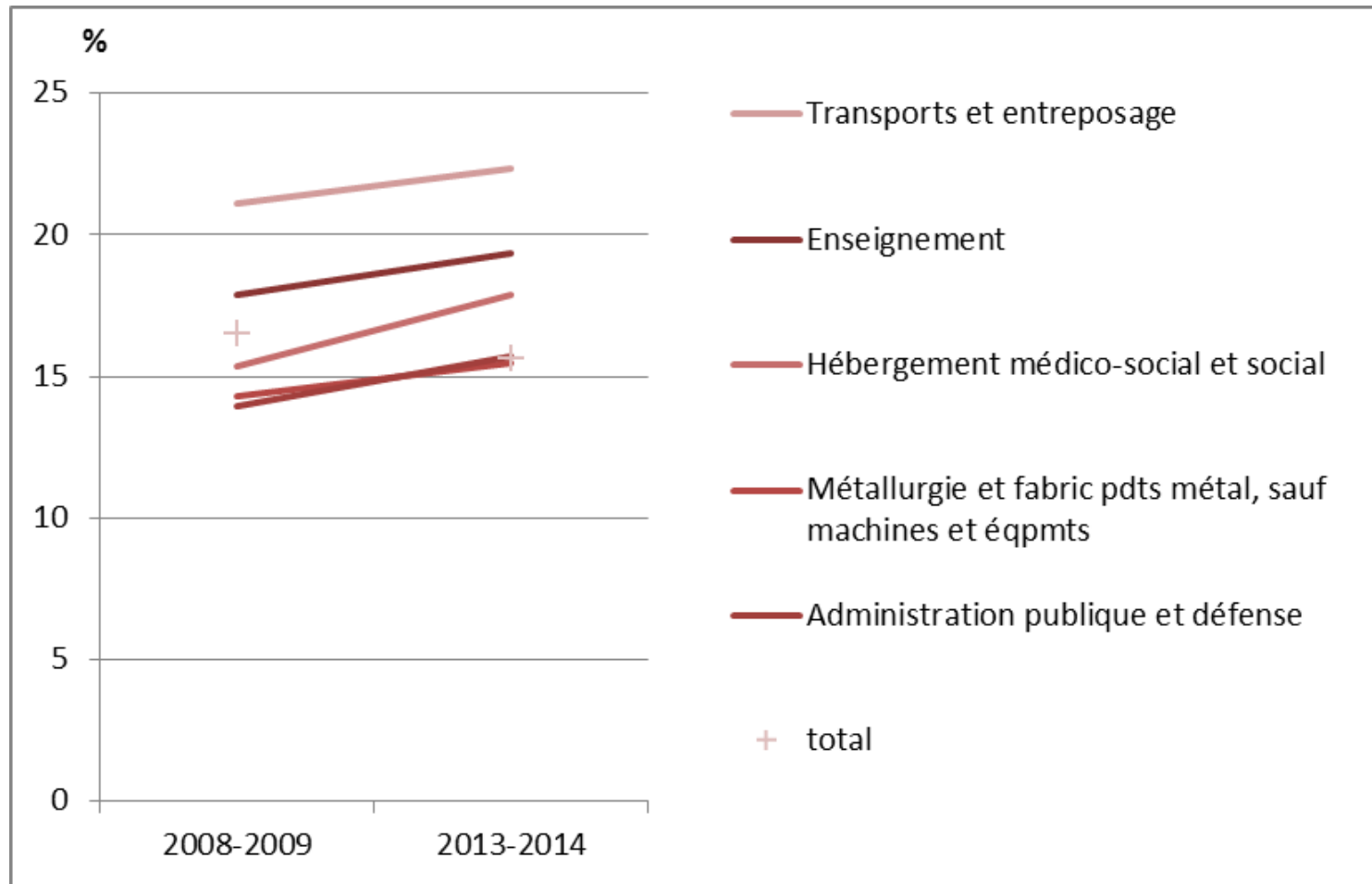
*(Diminue globalement de 16,5% à 15,6%)*

- Hausse dans **7 secteurs**
- Baisse dans **15 secteurs**

# "Crise de l'emploi" et évolution des possibilités de coopérer dans les secteurs



# Zoom sur les 5 où le manque de possibilités de coopérer augmente le plus





## ◀ Manque de possibilités d'apprendre dans le travail :

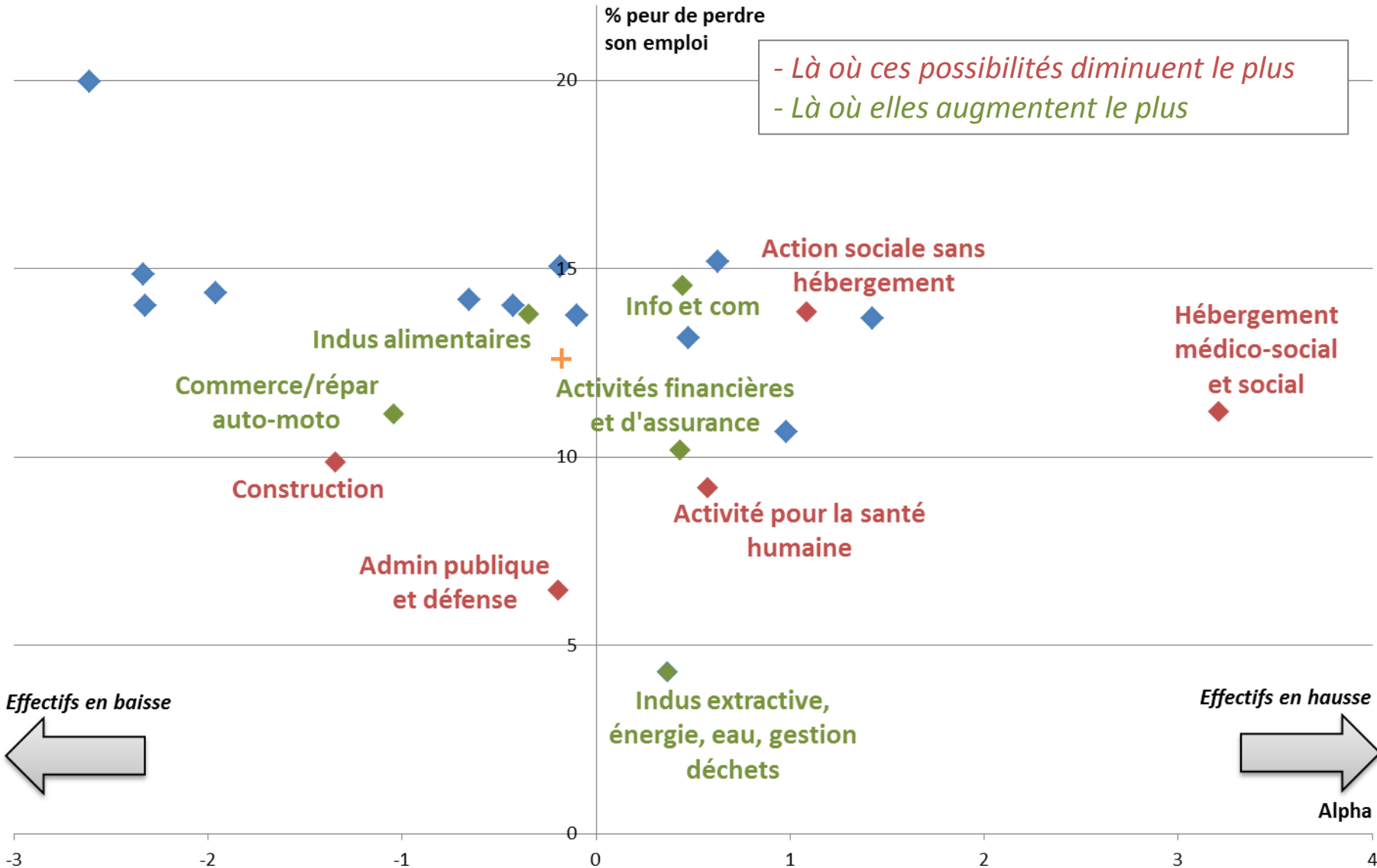
Votre travail vous permet d'apprendre des choses

⇒ « non, pas du tout » ou « plutôt non »

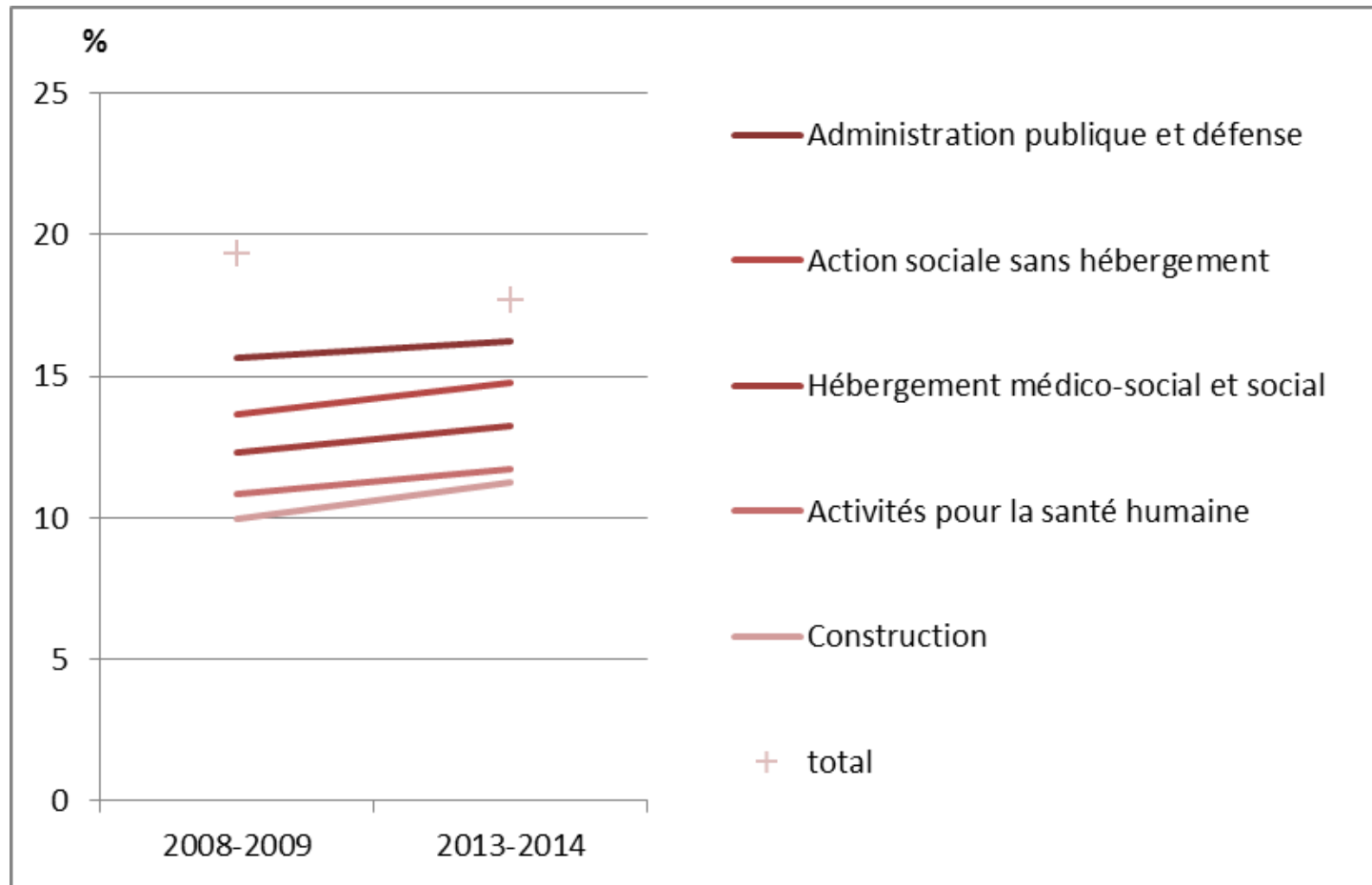
*(Diminue globalement de 19,3% à 17,7%)*

- Hausse dans **7 secteurs**
- Baisse dans **15 secteurs**

# "Crise de l'emploi" et évolution des possibilités d'apprendre dans les secteurs



# Zoom sur les 5 où le manque de possibilités d'apprendre dans le travail augmente le plus



# « crise de l'emploi »

## ou « crise du travail »

- Les trois secteurs avec la baisse d'effectif la plus forte ( $\alpha$  le plus négatif) :
  - « Fabrication de produits en caoutchouc plastique et autres produits minéraux non métalliques »
  - « Autres industries manufacturières »
  - « Fabrication d'équipements électroniques, informatiques, fabrication de machines »
- Deux secteurs ressortent souvent dans les dégradations des conditions de travail (figurent 3 fois « en rouge ») :
  - « Hébergement médico-social et social »
  - « Enseignement »

# « crise de l'emploi »

## et « crise du travail » (1/2)

Les relations entre conditions de travail et « crise de l'emploi » ne sont ni très simples ni uniformes :

- Les CT dépendent sûrement d'autres aspects de « la crise » que de la seule évolution des emplois
- L'analyse sectorielle recouvre des diversités entre entreprises, et entre individus
- Le fait même qu'il y ait une évolution nette d'effectifs peut caractériser une situation « mouvante », ce qui peut constituer par soi-même un processus éprouvant

# « crise de l'emploi »

## et « crise du travail » (2/2)

- Les baisses d'effectifs s'accompagnent surtout d'une hâte au travail plus fréquente
- La progression d'effectif n'est pas garante d'une amélioration des conditions de travail : on le voit ici en termes de charge physique
- La coopération et les possibilités d'apprendre continuent d'être appréciées positivement par la majorité des salariés ; on peut penser qu'elles constituent encore des ressources précieuses afin de faire face aux conséquences de « la crise »



# Merci de votre attention

La santé au travail en temps de crise(s) :  
Les apports du dispositif Evrest

VENDREDI 18 MARS 2016